

LA CROIX

Mort du père Michel Lelong, prêtre de tous les dialogues

Par Nicolas Senèze, à Rome, le 11/4/2020 à 04h19

Premier responsable du Service pour les relations avec l'islam, proche de Roger Garaudy et de Maurice Papon et acteur du dialogue avec la Fraternité Saint-Pie-X, le père Michel Lelong, homme épris d'unité, est mort Vendredi saint 10 avril à Paris, emporté par le coronavirus à 95 ans.



Acteur majeur du dialogue islamo-chrétien dans les années 1970 à 1990, le père Michel Lelong, 95 ans, est mort du Covid-19, Vendredi saint 10 avril, à l'hôpital Lariboisière à Paris, a annoncé samedi le Secrétariat pour les relations avec l'islam de la Conférence des évêques de France dont il avait été le premier responsable.

Né en 1925 à Angers (Maine-et-Loire), ce passionné par Charles de Foucauld décide dès 1940 de suivre les pas de son modèle et entre chez les pères blancs pour lesquels il est ordonné prêtre, en 1948 à Carthage. « *Me sentant appelé à être prêtre en terre d'islam, j'appris qu'une des meilleures façons de l'être était d'entrer chez les pères blancs* », confiera-t-il à la fin de sa vie.

Pendant de longues années en Tunisie, notamment au Centre culturel des pères blancs, il développe des relations d'amitié et de dialogue avec les intellectuels musulmans, tout en continuant ses études en France.

Création du Groupe d'amitié islamo-chrétien

En 1975, la Conférence des évêques de France l'appelle à venir diriger le tout nouveau Service pour les

relations avec l'islam (SRI) né dans la foulée du concile Vatican II. Également consultant du Secrétariat pour les religions non-chrétiennes à Rome (futur Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux), il voyage à travers la France et le monde.

En 1993, il participera à la création du Groupe d'amitié islamo-chrétien (GAIC) dont il sera pendant 10 ans le président chrétien aux côtés de l'universitaire algérien Mustapha Cherif.

Mais les années 1980 sont également celles de la guerre au Liban pour lequel le père Lelong prend fait et cause pour les Palestiniens. En 1982, avec le pasteur Étienne Mathiot et Roger Garaudy, il publie dans la presse un manifeste anti-israélien qui fera scandale et dont il se désolidarisera après les protestations du Crif.

Garaudy, Papon et la Fraternité Saint-Pie-X

Épris de dialogue jusqu'à sembler se compromettre, il restera néanmoins proche de Roger Garaudy auquel il apportera son soutien lors de son procès pour négationnisme, tout en disant ne pas partager toutes ses idées.

Le père Lelong sera également un intime de Maurice Papon, qu'il aidera à la rédaction de ses mémoires, en faveur duquel ce fils de résistant témoignera à son procès et dont il célébrera les funérailles au cours desquelles il regrettera que l'ancien préfet ait été « *injustement traité* » par la justice.

Comment les lefebvristes accueillent-ils la perspective d'une réconciliation avec Rome ?

Proche des milieux traditionalistes, ce prêtre discret et toujours aimable leur appliquera les mêmes méthodes que celles employées autrefois avec l'islam, créant, dans les années 2000, le Groupe de rencontres entre catholiques (Grec) qui visait à des discussions et à une meilleure connaissance entre les catholiques conservateurs, les traditionalistes et les intégristes de la Fraternité Saint-Pie-X.

Que ce soit avec l'islam ou avec les intégristes catholiques, c'est en effet toujours le sens du dialogue qui inspirait le père Lelong, prêtre soucieux, rappelait-il sans cesse, de « rendre compte de l'espérance qui est en nous avec douceur et respect ».

Nicolas Senèze, à Rome